

# Rapport d'activité

## Journée contact

Site de  
l'Institut des Sœurs  
de Miséricorde



# RAPPORT D'ACTIVITÉ

## JOURNÉE CONTACT

SEPTEMBRE 2026

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Anita Ramacieri

Constance Ramacieri

Thomas Heinrich

Frédérique St-Arnaud

Florence Gilbert

# TABLE DES MATIÈRES

|                         |    |
|-------------------------|----|
| SOMMAIRE EXÉCUTIF       | 4  |
| CONTEXTE                | 5  |
| <b>CHAPITRE 1</b>       | 7  |
| UN PROJET POUR MONTRÉAL | 8  |
| <b>CHAPITRE 2</b>       | 11 |
| AXE DE DÉVELOPPEMENT 1  | 12 |
| AXE DE DÉVELOPPEMENT 2  | 16 |
| AXE DE DÉVELOPPEMENT 3  | 20 |
| CONCLUSION              | 23 |

# SOMMAIRE EXÉCUTIF

---

Tenue le 16 juin 2026, la Journée contact a réuni 175 personnes autour de l'avenir de l'ancien site de l'Institut des Sœurs de Miséricorde. Les échanges confirment que le projet est perçu comme bien plus que l'implantation d'un poste électrique : il constitue une occasion de réaliser un projet d'intérêt collectif exemplaire pour Montréal. Trois orientations se dégagent : transmettre les mémoires plurielles du lieu, faire ressentir une expérience urbaine apaisante et verdoyante, et faire revivre sa mission sociale par des usages accessibles à la collectivité. La qualité de la démarche a renforcé la confiance envers Hydro-Québec, tout en créant une attente claire : démontrer, dans le plan directeur et les prochaines étapes, comment les contributions recueillies guideront concrètement les choix d'aménagement, de préservation et de vocation du site.

## CONTEXTE

Le 16 juin dernier, Hydro-Québec a tenu une Journée contact dans le cadre du projet de nouveau poste électrique au centre-ville sur le site de l'Institut des Sœurs de Miséricorde. Cette activité de type portes ouvertes constituait la première rencontre grand public organisée depuis l'acquisition du site, neuf mois plus tôt.

Cette journée poursuivait plusieurs objectifs. Elle visait d'abord à présenter l'état d'avancement des études réalisées (patrimoniale, architecturale, structurale, archéologique, etc.) depuis l'acquisition ainsi que les premières réflexions entourant l'implantation du futur poste électrique. Elle permettait également de mieux faire connaître le rôle et le fonctionnement d'un poste électrique, tout en offrant à la population l'occasion de partager ses idées quant à l'avenir du site. Les échanges tenus lors de cette activité serviront d'intrant dans les travaux d'élaboration du plan directeur, un document de planification qui orientera la transformation du site au cours des prochaines années.

L'activité était structurée autour de cinq stations thématiques, où des représentants d'Hydro-Québec et des animateurs étaient présents pour répondre aux questions et échanger avec les participants (pour le contenu des stations, voir annexe 1). En complémentarité, des tables de discussion ouvertes étaient disposées au centre de la salle afin de favoriser des conversations plus spontanées sur différentes questions liées au projet. Les participants pouvaient également écrire des commentaires sur des cartons mis à disposition à cet effet.

La réponse de la communauté a été particulièrement positive. Au total, 175 personnes ont participé à l'événement. Les participants provenaient d'horizons variés : voisins du site, organismes communautaires, représentants institutionnels, élus et acteurs politiques, professionnels de l'urbanisme, du patrimoine et de l'architecture, ainsi que de nombreuses personnes entretenant un lien personnel avec le lieu, entre autres les Sœurs de Miséricorde, les Mères mohawks, les enfants de Duplessis et les personnes nées à l'hôpital.

Au-delà des contenus abordés, la Journée contact s'est distinguée par la qualité des échanges. Tout au long de l'activité, les discussions ont révélé un profond attachement au site et à son histoire. De nombreuses personnes ont partagé des témoignages empreints d'émotion.

Les échanges se sont déroulés dans un climat d'écoute et de respect de la sensibilité de certains sujets abordés. Plusieurs participants ont d'ailleurs souligné la qualité de la démarche mise en place par Hydro-Québec, qu'ils ont jugée à la fois empathique, transparente et adaptée à la complexité historique, patrimoniale et humaine du projet. Plusieurs ont également exprimé leur gratitude d'avoir pu partager leur histoire et le sentiment que leurs témoignages étaient réellement entendus et pris en considération.

# STRUCTURE DU RAPPORT

Le présent rapport ne reprend pas les commentaires dans l'ordre où ils ont été formulés ni selon les différentes stations de la Journée contact. Les idées recueillies ont plutôt été regroupées autour des principaux enseignements qui se dégagent de l'ensemble des échanges.

Le rapport s'articule autour de deux grands chapitres. Le premier présente l'idée maîtresse qui s'est dégagée des échanges, soit celle d'un projet pour Montréal. Le deuxième chapitre présente les trois principaux axes de développement de cette idée maîtresse.

Cette réflexion a guidé la rédaction du présent rapport de synthèse. L'objectif n'était pas de compiler l'ensemble des commentaires formulés lors de la Journée contact, mais d'en dégager les principaux enseignements susceptibles d'orienter la réflexion sur l'avenir du site. Si toutes les propositions ne pourront être intégrées telles quelles au projet, elles permettent néanmoins de faire émerger des idées qui pourront éclairer les décisions à venir.

# CHAPITRE 1

## UN PROJET POUR MONTRÉAL

# UN PROJET POUR MONTRÉAL

À la lumière des échanges tenus lors de la Journée contact, un constat s'impose : pour les personnes participantes, le projet dépasse largement la construction d'une infrastructure électrique. Il représente une occasion de transformer le site en un projet d'intérêt collectif, porteur de sens pour Montréal.

Les discussions ont très peu porté sur le poste électrique lui-même, dont la pertinence et la nécessité étaient généralement bien comprises. Hormis des préoccupations ciblées liées à sa hauteur, à son intégration architecturale ou aux nuisances sonores, les échanges se sont principalement concentrés sur l'avenir du site dans son ensemble. Les participants ont souligné l'importance d'y développer un projet à la hauteur de l'importance historique, patrimoniale et symbolique du lieu : un projet exemplaire, dont la qualité architecturale, patrimoniale et sociale contribuera à la fierté montréalaise.

Les échanges ont également révélé des attentes importantes à l'égard du rôle qu'Hydro-Québec sera appelée à jouer dans cette transformation. Si certaines personnes ont exprimé des interrogations quant à la capacité de l'organisation à porter un projet d'intérêt collectif qui dépasse sa mission première, plusieurs ont néanmoins témoigné d'une réelle confiance envers la société d'État. Cette confiance s'accompagne toutefois d'attentes élevées : les participants souhaitent une vision ambitieuse, cohérente et inscrite dans le long terme, à la hauteur de l'héritage du site et de son potentiel pour la métropole.

Les échanges ont rappelé que ce lieu appartient à la mémoire collective québécoise et que les décisions qui y seront prises auront une résonance bien au-delà du voisinage immédiat. Pour plusieurs, il s'agit d'une occasion de démontrer qu'un projet d'infrastructure peut également devenir un projet urbain, patrimonial et social exemplaire.

Cette vision prend également son sens dans le contexte d'un centre-ville en profonde transformation. Situé à l'intersection de plusieurs quartiers en mutation, notamment les secteurs de Radio-Canada et de l'ancienne brasserie Molson, le site est perçu comme un lieu capable de retisser des liens entre ces milieux et de renforcer les continuités urbaines.

Ce projet d'intérêt collectif se décline en trois axes de développement qui se sont dégagés des échanges :

1. **Transmettre :**  
*un lieu porteur de mémoires collectives*
2. **Faire ressentir :**  
*une expérience urbaine apaisante*
3. **Faire revivre :**  
*une mission sociale renouvelée*



« Avec ce projet, on donne la possibilité au site de renaître. »





Site de l'ancien Institut  
des Soeurs de Miséricorde

# CHAPITRE 2

## AXES DE DÉVELOPPEMENT

## AXE DE DÉVELOPPEMENT

①

### Transmettre

*Un lieu porteur de  
mémoires collectives*

L'un des principaux enseignements de la Journée contact est que le patrimoine du site ne se limite pas aux bâtiments qu'il sera possible de préserver. Sa véritable richesse réside dans l'histoire humaine qu'il porte. Au-delà de sa valeur architecturale, le site est avant tout porteur d'une mémoire collective ancrée dans l'histoire de Montréal et du Québec. Parmi les personnes venues échanger sur le projet, plusieurs entretenaient un lien personnel avec le lieu. Leurs récits ont révélé toute la profondeur, la sensibilité et la diversité des expériences qui y sont associées.

Transmettre

« L'addition des attentes de toutes les parties prenantes ne constitue pas un projet viable et utile pour la communauté. »

## Reconnaître toutes les mémoires

Cette mémoire est plurielle et s'inscrit dans une temporalité beaucoup plus vaste que celle de l'Institut des Sœurs de Miséricorde. Certaines personnes participantes ont rappelé que l'histoire du site débute bien avant l'établissement de la congrégation, évoquant la présence autochtone sur un territoire non cédé. Dans cette perspective, des représentantes des Mères mohawks demandent une transparence totale de la Société d'État à propos des interventions sur le site.

Pour d'autres, le site évoque des souvenirs heureux liés à une naissance, à une vocation ou à l'engagement des Sœurs de Miséricorde auprès des populations les plus vulnérables. À l'inverse, plusieurs ont rappelé qu'il demeure indissociable de pages plus douloureuses de l'histoire québécoise, notamment celles vécues par les orphelins de Duplessis, les mères célibataires et leurs enfants. Loin d'opposer ces différentes mémoires, les participants ont insisté sur la nécessité de les faire cohabiter afin de rendre compte de toute la richesse et de toute la complexité de l'histoire du site.

Les échanges montrent que la mémoire du site ne peut être envisagée uniquement sous l'angle de la commémoration. Les récits, parfois empreints de douleur, appellent davantage à la création d'un lieu de recueillement, d'apaisement ou de guérison. Cette lecture du lieu a le potentiel de devenir un véritable fil conducteur pour le projet, en inspirant les choix d'aménagement, les usages futurs et l'expérience offerte.

Dans cet ordre d'idée, la qualité des espaces, l'attention portée au patrimoine et la vocation des futurs aménagements prennent une signification qui dépasse leur seule fonction. Ils deviennent des moyens de traduire physiquement cette volonté d'apaisement, de guérison, en transformant une mémoire parfois difficile en un héritage collectif tourné vers l'avenir.

## Préserver les symboles du lieu

Au cœur de cette mémoire, la chapelle s'est imposée comme un symbole fort. Sa préservation est revenue de façon récurrente dans les discussions, plusieurs décrivant le lieu tout désigné pour accueillir un espace de mémoire, d'interprétation ou de rassemblement. Plus largement, les échanges ont rappelé que le patrimoine du site ne se limite pas à ses bâtiments. Les artefacts, les paysages, les archives, les témoignages et les récits constituent eux aussi un héritage précieux qui mérite d'être préservé et transmis.

## Faire vivre les témoignages

La Journée contact a d'ailleurs démontré que cette mémoire demeure bien vivante. Au fil des échanges, les participants ont spontanément partagé leurs souvenirs, leurs expériences et leurs histoires, contribuant ainsi à enrichir la compréhension collective du lieu. Plusieurs ont exprimé le souhait que ces témoignages soient recueillis, conservés et mis en valeur afin de reconnaître les parcours de celles et ceux qui ont fréquenté le site et d'en assurer la transmission aux générations futures. En ce sens, l'activité a constitué une première occasion de faire émerger, de documenter et de transmettre cette mémoire collective.



*Quelques idées des  
personnes participantes  
pour honorer les mémoires :*

- Créer un espace de mémoire permanent consacré à l'histoire du site.
- Faire de la chapelle un lieu emblématique de transmission, en y aménageant un musée, un espace d'interprétation ou un lieu de recueillement.
- Développer un parcours culturel et historique permettant de découvrir les différentes facettes de l'histoire du site.
- Mettre en place un espace d'exposition évolutif, capable d'accueillir différentes thématiques et de faire vivre la mémoire du lieu dans le temps.
- Recueillir, documenter et préserver les témoignages des personnes ayant fréquenté le site afin d'en assurer la transmission aux générations futures.
- Confier la conservation et la mise en valeur des témoignages à une institution spécialisée (musée, université, centre d'archives, etc.) afin d'en garantir la pérennité et le traitement éthique.
- Créer des dispositifs commémoratifs, tels qu'une épitaphe, un monument, une murale ou des œuvres d'art, rappelant les différentes histoires du lieu.
- Aménager un espace de recueillement où les orphelins de Duplessis et leurs descendants pourraient revenir se souvenir et commémorer leur histoire.
- Prévoir un lieu de rencontre et de retrouvailles pour les mères et leurs enfants, en écho à l'histoire du site.

## AXE DE DÉVELOPPEMENT

②

### Faire ressentir

*Une expérience urbaine  
apaisante*

Au-delà des échanges portant sur la mémoire du lieu, les personnes participantes ont exprimé une vision commune de l'expérience qu'elles souhaitent voir émerger sur le site. Elles imaginent un lieu apaisant, généreux et verdoyant, qui contraste avec le rythme et la densité du centre-ville. Plus qu'un simple espace public, le site est envisagé comme un lieu où il est agréable de circuler, de faire une pause ou de se recueillir. Cette aspiration est bien résumée par les propos d'une participante, qui souhaite voir naître « un espace pacifié dans un quartier malmené ».

Faire  
ressentir

« Ce n'est pas parce que c'est au centre-ville et que c'est un poste électrique que ça doit être austère. »

### Créer un lieu calme et paisible

Cette vision s'est traduite par de nombreuses réflexions sur la qualité des aménagements. Les participants souhaitent que le projet accorde une place importante aux espaces verts, aux arbres et aux lieux de détente afin de créer un environnement accueillant et propice au calme. Ils ont également insisté sur l'importance d'une architecture de qualité, capable de dialoguer avec le caractère patrimonial du site tout en affirmant une signature contemporaine. Pour plusieurs, une infrastructure essentielle comme un poste électrique peut également devenir un projet exemplaire sur le plan du design urbain, pourvu que son intégration soit soignée et que son architecture contribue positivement à l'identité du lieu.

### Soigner les liens avec le quartier

Les échanges ont également fait ressortir l'importance de porter une attention particulière aux interfaces entre le site et son environnement immédiat. Plusieurs commentaires ont concerné plus spécifiquement la rue De la Gauchetière, reconnue comme un tracé fondateur de Montréal et comme une rue présentant un intérêt patrimonial important. Les participants souhaitent que les futurs aménagements respectent ce caractère particulier, notamment en privilégiant des constructions en retrait de la rue, une volumétrie sensible au contexte et un traitement architectural en dialogue avec les bâtiments résidentiels qui lui font face.



## « Il ne faut pas penser qu'un concours d'architecture va tout régler. »

### L'expérience des usagers

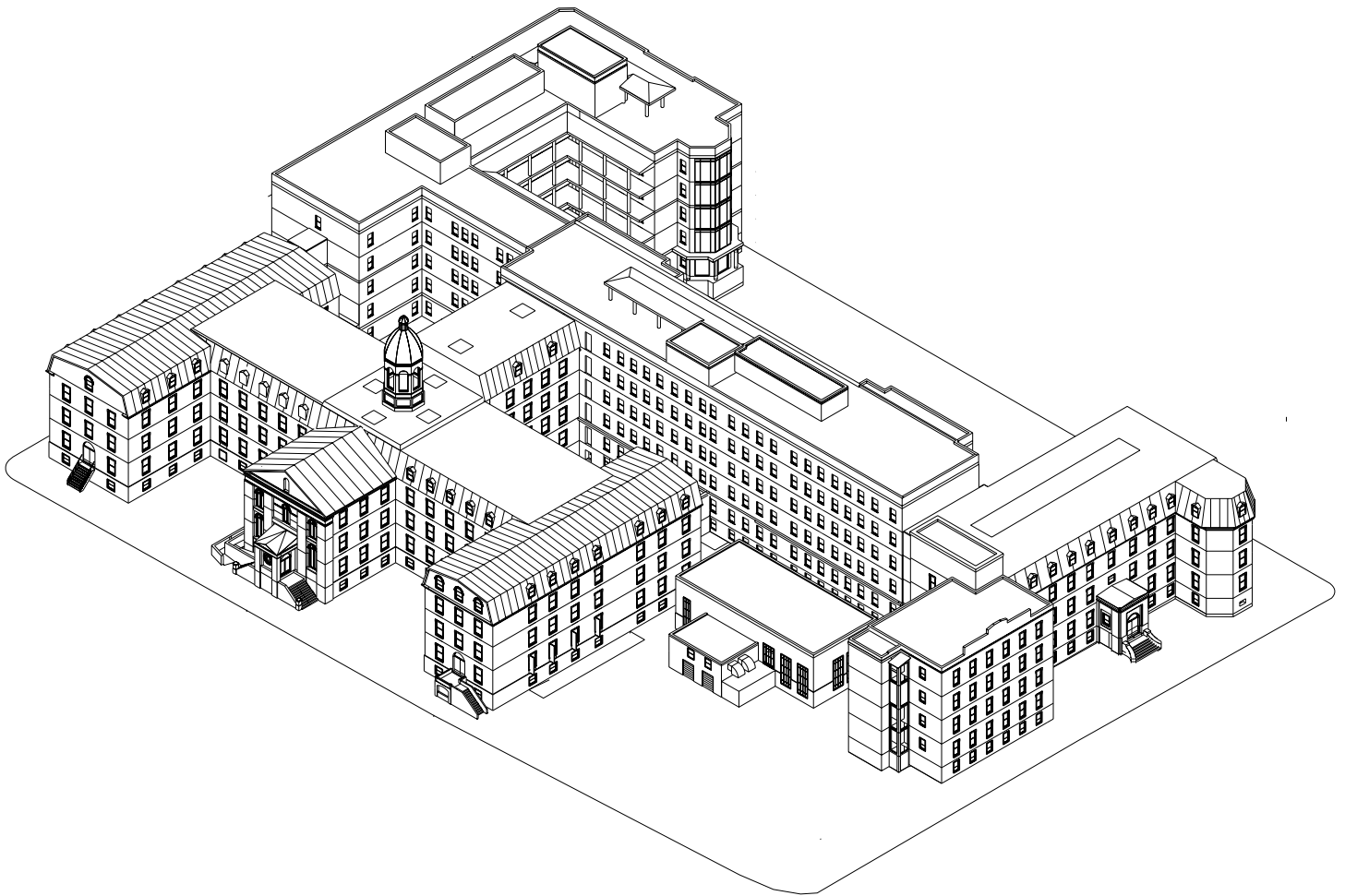
L'expérience des piétons a également occupé une place importante dans les discussions. Les participants ont insisté sur la nécessité de concevoir des parcours agréables, des espaces publics généreux et des interfaces actives avec la rue, en évitant notamment la présence de longs murs aveugles.

Le traitement des nuisances potentielles, notamment le bruit, a également été identifié comme une composante importante de la qualité du milieu de vie. À la suite des explications fournies par l'équipe d'Hydro-Québec sur les seuils sonores applicables au projet, certaines personnes participantes se sont interrogées sur l'évolution du bruit ambiant en milieu urbain, se demandant si ces normes tiennent compte de la réduction progressive du bruit de la circulation liée à l'électrification des véhicules.

### Réflexion sur le concours architectural

Enfin, plusieurs personnes ont manifesté un intérêt pour le futur concours d'architecture. Elles y voient une occasion de stimuler la créativité, de faire émerger des propositions innovantes et de positionner le projet comme une référence en matière d'intégration d'une infrastructure technique dans un milieu urbain dense. Les échanges ont toutefois mis en lumière que le concours d'architecture constitue un outil de conception, mais non un exercice de définition de la vision du projet. Plusieurs enjeux soulevés au cours de la Journée contact dépassent la seule conception du poste électrique et concernent la vocation du site dans son ensemble. Les participants ont ainsi insisté sur la nécessité qu'Hydro-Québec définisse, en amont du concours, les grandes orientations du projet (sa vision, ses valeurs et les usages à privilégier) afin d'offrir un cadre clair aux équipes de conception.

Plusieurs ont également exprimé le souhait que le concours comporte une dimension participative, permettant au public de contribuer, d'une manière ou d'une autre, à l'appréciation des propositions ou au choix du projet lauréat. D'autres ont insisté sur l'importance de mettre en valeur l'expertise québécoise en urbanisme, en architecture et en architecture de paysage, en privilégiant un concours s'adressant d'abord aux professionnels d'ici.



*Quelques idées des  
personnes participantes sur  
l'aménagement et le design  
du site :*

- Créer un espace public généreux et verdoyant, offrant des arbres, des lieux de détente et des espaces propices à la contemplation.
- Concevoir un poste électrique dont l'architecture contribue positivement au paysage urbain.
- Porter une attention particulière à l'interface avec la rue De la Gauchetière, en respectant son caractère patrimonial, en limitant la hauteur des constructions et en évitant les murs aveugles.
- Aménager des parcours piétons de qualité, favorisant les connexions avec les quartiers environnants.
- Intégrer des dispositifs artistiques et patrimoniaux (œuvres d'art, murales, parcours d'interprétation) afin de faire vivre l'histoire du lieu dans les espaces publics.
- Intégrer des citoyens au jury du concours architectural
- Mettre en valeur l'expertise québécoise en urbanisme, en architecture et en architecture de paysage en privilégiant un concours destiné d'abord aux professionnels d'ici.

## AXE DE DÉVELOPPEMENT

③

### Faire revivre

*Une mission sociale  
renouvelée*

Plusieurs échanges ont porté sur le rôle qu'a joué l'Institut des Sœurs de Miséricorde comme lieu de soins pour les femmes, de formation en obstétrique et d'enseignement des pratiques liées à la maternité. Au cœur du quartier pendant plus d'un siècle, l'hôpital s'est imposé comme l'un des principaux centres d'obstétrique francophones au Canada. En revisitant cette histoire, plusieurs personnes participantes ont spontanément réfléchi à la manière dont ces vocations pourraient être réinterprétées aujourd'hui en s'inspirant des valeurs fondatrices d'accueil, de soin, d'éducation, de solidarité et d'accompagnement à travers de nouveaux usages répondant aux besoins actuels.

Revisiter

## Créer un lieu calme et paisible

Cette volonté s'est traduite par de nombreuses propositions quant aux usages susceptibles de prendre place sur le site. Les participants ont évoqué des espaces culturels, communautaires et éducatifs, des lieux de rencontre ainsi que des services destinés aux femmes, aux familles et aux jeunes mères. Plusieurs ont notamment suggéré de développer un lieu dédié aux femmes, pouvant prendre la forme d'un café communautaire, d'un espace de soutien aux femmes monoparentales ou encore d'un milieu favorisant l'autonomisation (« empowerment ») des jeunes filles en difficulté.

Les échanges ont également fait émerger l'idée de créer des liens avec des organismes et des institutions déjà présents à Montréal, notamment l'école Rosalie-Jetté, qui accueille de jeunes mères, ou encore des ressources venant en aide aux jeunes femmes. Pour plusieurs, le site pourrait ainsi devenir un lieu complémentaire au réseau existant, en offrant des espaces, des services ou des activités répondant aux besoins de ces clientèles.



Au-delà des propositions formulées, les participants ont insisté sur l'importance que le site demeure accessible à l'ensemble de la population. Les usages envisagés traduisent une volonté commune de faire du site un lieu accueillant et utile à la collectivité, en continuité avec la mission sociale qui a historiquement marqué son identité.

Les échanges ont également mis en lumière l'intérêt d'une transformation progressive du site, plutôt que d'attendre la réalisation complète du projet. Quelques participants ont proposé d'occuper temporairement certains bâtiments ou espaces par des activités culturelles, communautaires ou éducatives. Cette occupation transitoire est perçue comme un moyen de maintenir le site vivant, de favoriser son appropriation par la population et d'expérimenter différentes vocations avant leur implantation permanente.

## Habiter le site

Pour plusieurs personnes, la mission sociale du site pourrait notamment se réincarner à travers une offre de logements sociaux et abordables. La question du logement a d'ailleurs occupé une place importante dans les discussions, plusieurs y voyant un moyen concret de prolonger les valeurs d'accueil et de solidarité qui ont marqué l'histoire du site. Dans un contexte où le centre-ville connaît d'importantes transformations, les participants ont souligné l'importance de favoriser le retour des familles et de contribuer à la création d'un véritable milieu de vie.

Les échanges ont également révélé certaines préoccupations. Plusieurs personnes ont exprimé le souhait que les organismes engagés depuis de nombreuses années dans la réflexion sur l'avenir du site demeurent associés au projet. D'autres ont fait part de leur inquiétude quant à la possibilité qu'une partie du site soit éventuellement cédée à un promoteur privé, au détriment de sa vocation sociale. Pour plusieurs, le site représente une occasion rare de répondre à des besoins collectifs dans un secteur stratégique du centre-ville, une occasion qu'il importe de préserver.

### *Quelques idées des personnes participantes pour renouveler la mission sociale du lieu :*

- Développer des espaces culturels, communautaires et éducatifs ouverts à la population.
- Créer des services destinés aux femmes, aux familles et aux jeunes mères, en continuité avec l'histoire du site.
- Prévoir une offre de logements sociaux et abordables
- Favoriser la présence d'organismes communautaires et d'initiatives citoyennes.
- Mettre en place une occupation transitoire des bâtiments ou des espaces afin d'animer le site avant sa transformation complète.
- Développer une programmation évolutive permettant au projet de s'adapter aux besoins de la communauté dans le temps.

# CONCLUSION

---

La Journée contact a constitué une étape marquante de la démarche de requalification du site de l'ancien Institut des Sœurs de Miséricorde. Au-delà de la présentation des études réalisées par Hydro-Québec, elle a permis de faire émerger une diversité de points de vue, d'expériences et de propositions qui enrichissent la réflexion sur l'avenir du site et témoignent du profond attachement qu'il suscite.

Les échanges ont confirmé que le projet est perçu comme bien plus que l'implantation d'un poste électrique. Les participants y voient une occasion unique de réaliser un projet d'intérêt collectif, capable de conjuguer la mémoire du lieu, une expérience urbaine de qualité et une mission sociale renouvelée. Ils ont également permis de dégager des principes de conception et des pistes d'action qui constitueront des repères précieux pour l'élaboration du plan directeur.

Certains enjeux demeurent toutefois au cœur des préoccupations et nécessiteront des réponses au cours des prochaines étapes. Les fouilles archéologiques, particulièrement en lien avec les préoccupations exprimées par les représentantes des Mères mohawks, continueront de faire l'objet d'une attention particulière. De même, la place accordée au logement social et abordable ainsi que la vocation résidentielle du site demeurent des attentes fortes pour plusieurs citoyens et organismes. Ces questions devront être traitées avec transparence, en apportant des réponses claires qui viendront éclairer les décisions et les orientations retenues au cours des prochaines étapes.

Enfin, cette première rencontre publique a permis de jeter les bases d'une relation de confiance entre Hydro-Québec, les partenaires et les citoyens. La qualité des échanges, l'écoute manifestée par les équipes présentes et la volonté de reconnaître les dimensions historiques, patrimoniales et sociales du site ont été largement saluées. Cette confiance représente un levier essentiel pour la suite de la démarche, mais elle s'accompagne également d'une responsabilité : celle de démontrer, dans les prochaines étapes du projet, que les contributions recueillies ont véritablement nourri la réflexion et qu'elles se traduiront concrètement dans les orientations du plan directeur.

